

— Mais aller dans la même matinée aux deux basiliques était une fatigue excessive, principalement à cette époque de l'année; la célébration dans la matinée d'une double liturgie obligeait encore à la précipiter un peu. Aussi on en vint vite, sans qu'on puisse bien préciser l'époque, à les réunir dans une seule solennité à Saint-Pierre. Et alors, pour honorer d'une façon particulière l'apôtre des Gentils, qui devait être plus cher aux Romains issus de la gentilité, on fit le lendemain une petite fête consacrée à saint Paul et que nous appelons Commémoration de saint Paul. La veille, à la Vaticane, on avait uni ensemble les noms des apôtres dans la Collecte, qui remonte précisément à cette transformation liturgique.

— Parmi les coutumes spéciales à cette fête, j'en citerai deux. La première est une sorte de décoration spéciale dont est ornée la porte principale de Saint-Pierre. On y voit suspendue une sorte de grande ellipse, dont le grand axe est dans le sens de la porte; cette espèce de tonneau à claire voie et allongé est recouvert de myrte retenu par des galons d'or et relié par des guirlandes de même feuillage au chambranle de cette porte. La plupart des pèlerins voient dans cette ornementation la boule du monde, et y trouvent une signification toute naturelle. Dieu ayant donné à saint Pierre le pouvoir des clefs pour l'univers entier, *in terris*, il est naturel qu'on représente ainsi le monde pour montrer l'extension du pouvoir du Prince des Apôtres. C'est la signification communément admise; et au moment du Concile du Vatican, on remarquait que les évêques anti-infaillibilistes, Mgr Dupanloup en tête, évitaient, quand ils se rendaient à Saint-Pierre, à cette époque, de passer sous la grande porte du centre, mais affectaient d'entrer par les portés latérales qui n'avaient point cet ornement. C'était puéril si l'on veut, mais on n'a pas toujours à sa disposition les éléments d'une démonstration bruyante, et on fait ce qu'on peut.